

ÉCORCHER LES DIEUX POUR MIEUX LES RÉINVENTER

Que reste-t-il d'un mythe quand on en arrache la peau ?
Des fragments épars, une absence à combler, une silhouette inachevée...
Saurez-vous être le regard qui viendra les ranimer ?



Aujourd'hui, je vous propose de plonger avec moi dans un univers mythologique, où les divinités et les héros naissent de l'imagination de deux personnes : Christophe Charbonnel et vous (spectateur et interprète de l'œuvre).

Christophe Charbonnel est un artiste modelleur qui retranscrit ses émotions et ses pensées indicibles dans la matière pour créer une divinité d'argile à partir de laquelle seront tirées des statues de bronze.

Avant d'exercer ce métier que lui a enseigné Philippe Senet, il faisait du "clean up" chez Disney : il créait les images entre chaque scène principale réalisée par un dessinateur. Il qualifie son poste chez Disney de "travail technique" là où il aspirait à la création.

Aujourd'hui, après plus de 20 ans de pratique dans le modelage, ses réalisations laissent entrevoir un style unique mêlant les mythes, les poses hiératiques et la déconstruction de la surface des corps.

La base du travail de Christophe Charbonnel est en soi assez classique : il crée une armature en soudant diverses sections d'acier. Celle-ci supporte le poids des multiples couches d'argile qu'il viendra déposer pour véritablement sculpter la forme.

Ensuite, différents artisans s'unissent pour transformer la terre en bronze : le mouleur, qui prend l'empreinte de l'original ; le cirier, qui coule la cire dans ce moule ; un second mouleur, qui crée un moule autour de la cire ; le fondeur, qui coule le bronze ; le ciseleur, qui corrige les défauts de fonte ; et enfin le patineur, qui applique la couleur au bronze.

Mais c'est sa démarche qui m'a impressionné : quand il travaille la terre, il renonce à utiliser tout modèle réel à proprement parler, ne s'autorisant que l'utilisation de modèles anatomiques tels que l'homme de Vitruve et des écorchés (des illustrations et des statues du XVIIIe siècle qui étaient dessinées/moulées grâce à des modèles dépourvus de leur peau et de leurs tissus graisseux).

Ce refus de modèles réels lui permet de laisser parler ses émotions, son imagination et ses souvenirs. Il laisse à son esprit le plus de place possible pour déformer et créer, allant au-delà de la reproduction exacte des traits et permettant à son interprétation personnelle de s'exprimer librement.





Cavalier IV

Le second point que j'ai vraiment apprécié dans son travail est qu'il le laisse incomplet. À l'inverse des statues de l'Antiquité et de la Renaissance, dont les traits sont lissés à la perfection, Christophe Charbonnel laisse les traces de ses doigts, ses empreintes digitales, ainsi que les textures de ses outils, ce qui permet d'intégrer sa propre anatomie et ses gestes dans la morphologie des divinités qu'il représente, tout en créant des jeux de clair-obscur et des rugosités inhabituelles.

En plus de ces rugosités, il vient directement arracher des morceaux à ses statues, et c'est là que vous et moi rentrons en jeu. Parce que, oui, il nous invite à jouer ; Jouer le rôle de co-créateurs de la sculpture en essayant d'imaginer les morceaux manquants et les textures, en réinterprétant les mythes et les personnages.

La statue entre en chrysalide, se métamorphose, et celui qui imagine les parties manquantes en a une vision personnelle et inimitable. Et c'est pour nous laisser libres de toute entrave dans ce jeu que Christophe Charbonnel ne partage pas son interprétation de l'œuvre et du mythe – il le dit lui-même : ce qui importe, ce n'est pas sa vision, mais celle de l'observateur.



Veilleur monumental



Eurydice



La Victoire

Les personnages et les scènes mythiques, liés à l'aspect ancien créé par la patine et les imperfections, ont un véritable intérêt onirique pour moi. C'est ce genre d'œuvres qui permet de maintenir mon imaginaire enfantin, chargé de légendes et de héros d'un autre temps, on se met à rêver.

En revoyant ces personnages mythiques sous un autre angle, j'ai envie de les réinterpréter et de me replonger dedans, de relire ces histoires pour voir les statues s'animer.

En somme, l'œuvre de Christophe Charbonnel, par sa démarche de déconstruction et son invitation à la co-création, vous offrira une expérience artistique unique où chaque relief peut devenir le point de départ de la réappropriation d'un mythe.